

Mots à maux

La traduction des jeux de mots

Jacqueline Henry

Presses de la Sorbonne Nouvelle, Paris, 2003

Traductrice d'anglais et d'italien, Jacqueline Henry nous livre ses réflexions et ses méthodes sur la traduction des jeux de mots. Et des jeux de mots, elle en a traduit beaucoup, puisqu'elle a signé avec R. French « la version française » du livre de D.R. Hofstadter, *Gödel, Escher, Bach, Les brins d'une guirlande éternelle* (InterEditions, 1985).

Son ouvrage se divise en quatre parties :

- Cadre théorique de l'étude
- Jeux de mots et (in)traduisibilité
- La traduction des jeux de mots ponctuels
- La traduction des textes fondés sur des jeux de mots.

Malgré la présentation un peu trop « universitaire » (subdivisions en 1.1.1., 1.1.2.), le livre est très accessible, fourmille d'exemples et commence par tordre le cou à la trop célèbre expression « Traduttore, traditore », dont Jacqueline Henry donne quatre versions possibles, plausibles. Après l'exposé de quelques généralités, elle étudie les différents jeux de mots, les rapports qu'ils doivent avoir avec leurs destinataires (complicité), les formes qu'ils peuvent prendre, leur fonction ludique : « Les jeux de mots peuvent recouvrir des jeux avec la langue et sur la langue ».

Le plus intéressant, à mon avis, est la description de sa démarche, lorsqu'elle se trouve en présence d'un texte qu'il convient d'adapter (de recréer) pour que le lecteur français retrouve la saveur du texte initial ; j'ai noté, en particulier les exemples qu'elle donne de la traduction du livre de Hofstadter ; elle analyse aussi avec finesse différentes traductions d'*Alice au pays des merveilles*. Comme elle l'énonce très justement, si le jeu de mots

est « intraduisible », c'est souvent parce que le traducteur n'a pas compris soit le texte lui-même, soit le rôle du jeu de mots à l'intérieur de ce texte.

Ce livre, qui s'appuie sur de solides références traductologiques (parfois pour les critiquer), est une étude, me semble-t-il, complète et passionnante, de ce qu'est le jeu de mots, dont il est nécessaire de démonter tous les mécanismes pour pouvoir le « reverbaler ». Plutôt que de donner des recettes, Jacqueline Henry suggère des ouvertures. Un outil utile pour tous les traducteurs.

Jacqueline Lahana